

# LA DIVULGATION SCIENTIFIQUE EN CATALOGNE

S

i l'on compare la presse d'aujourd'hui à celle d'il y a quelques années, on s'aperçoit qu'elle contient de plus en plus de nouvelles scientifiques ainsi qu'un certain nombre de suppléments spécifiques consacrés à ce thème. C'est un fait que l'on constate non seulement en Catalogne, mais dans la plupart des pays occidentaux. La considérable influence de la science sur la société et le rythme croissant des découvertes ont fait augmenter l'intérêt de l'opinion publique pour ce type de nouvelles. Parallèlement, sont apparus une série de journalistes spécialisés, issus des secteurs scientifique ou purement journalistique, ayant su présenter cette information de façon à la fois rigoureuse et claire. Les journaux catalans offrent au public une réalité dont bon nombre de professionnels de l'information ne sont pas toujours suffisamment conscients: la science et la technologie agissent sur tous les domaines. De nombreuses nouvelles économiques ont une base scientifique –le progrès des entreprises biotechnologiques, les bénéfices de l'espace, etc. Ceux qui écrivent des articles concernant des questions juridiques doivent se référer aux délits informatique ou écologique. Lors de la guerre du Golfe, on vit combien l'information internationale contenait de références aux armes chimiques, satellites et ordinateurs. La section culturelle ne peut faire fi des nouvelles technologies, telles que les encyclopédies interactives. Même le sport doit se référer à la technologie –nouveaux matériaux, effets aérodynamiques en automobile ou ski, etc.–, autant d'aspects auxquels font référence de nombreux médias. Ainsi, lorsqu'un joueur du F.C. Barcelona se blessa, un certain nombre de programmes de télévision et de journaux offrirent dans leur section sportive de courtes leçons de médecine expliquant l'ampleur de la lésion. Le même phénomène se produisit lorsque l'entraîneur du club, Johan Cruyff, fut opéré à la suite d'une insuffisance cardiaque, les journalistes sportifs



considérant que ces renseignements intéresseraient le lecteur ou le spectateur. La présence de journalistes spécialisés en thèmes médicaux permet de traiter ce sujet à fond.

Cette tendance observée parmi les professionnels de l'information est probablement due au fait, d'une part, qu'ils ont pris conscience du rôle

considérable de la science et, de l'autre, de l'intérêt renouvelé de l'opinion publique à l'égard de ces thèmes. Le lecteur s'intéresse à ce qui l'affecte directement. Et il est de plus en plus conscient de l'influence de la science et de la technologie sur la société.

On remarque à cet égard que la médecine et l'environnement sont les thèmes les plus sollicités. Dans le premier cas, il est évident que la santé intéresse tout le monde. Pour ce qui est de l'environnement, c'est l'augmentation de la conscience pour les problèmes affectant le monde dans lequel nous vivons qui est à l'origine de cette demande.

Les résultats d'une enquête menée à bien il y a quelques mois révélèrent que 26 % des Catalans s'intéressaient surtout à l'information politique, 18 % aux sports et uniquement 2,4 % aux sciences. Cependant, lorsque l'on suggérait des réponses, la science passait à 12,4 %, l'environnement de 2,8 à 22,3 % et la médecine de 1,6 à 16 %, ce qui indique que l'information scientifique n'est pas toujours présente dans l'esprit des gens, mais que si on leur insinue qu'elle existe, ils s'y intéressent.

La plupart des quotidiens catalans –ou du moins les plus importants– ont des journalistes scientifiques. Certains d'entre eux offrent le suivi des nouvelles dans leurs éditions quotidiennes et d'autres travaillent pour des suppléments spécialisés. Parmi les pages spécialisées consacrées à la science, il convient de signaler l'expérience de "La Vanguardia", le quotidien ayant le plus gros tirage. Il y a neuf ans, il publia pour



la première fois dans son édition du dimanche deux pages concernant la science. Puis, vu le succès obtenu par cette initiative, il consacra de plus en plus d'espace à ce sujet pour finalement lancer le samedi, fin 1989 et profitant d'une refonte du journal, un supplément scientifique et technologique, comptant actuellement 12 pages couleur grand format. Le succès de cette publication fut tel que fin 1990 le journal décida de publier le vendredi un supplément semblable consacré à la médecine et la qualité de la vie.

L'expérience de "La Vanguardia" est unique en Europe, voire dans le monde. Bien que les suppléments scientifiques de huit pages au plus abondent en Europe, il n'en existe pas, à notre connaissance, qui soient comparables du point de vue du style à celui de "La Vanguardia".

On constate par ailleurs un intérêt croissant pour les programmes scientifiques de télévision. Ainsi, des programmes tels que "Mediterrània", produits en Catalogne, ont occupé une place de choix dans les listes d'audience. Il en est de même pour les programmes importés.

En ce qui concerne la publication de livres, il s'agit peut-être du domaine de la culture catalane où il reste le plus de choses à faire. Si les principaux ouvrages de divulgation d'auteurs étrangers sont publiés en castillan, les éditeurs catalans n'osent pas encore se lancer à plein dans cette entreprise. En fait, les expériences menées à bien jusqu'ici révèlent que les chiffres de vente ne sont pas inférieurs à ceux de l'essai en général. D'autre part, il convient de signaler que certains ouvrages ont obtenu un succès tout à fait

remarquable. Ainsi, un ouvrage tel que *Història Natural dels Països Catalans*, susceptible d'être qualifié de haute divulgation et qui a été publié en 15 volumes, compte 30 000 souscripteurs, chiffre qui, pour une oeuvre spécialisée, est très élevé dans un pays comme le nôtre. La maison éditant cette oeuvre, Enciclopèdia Catalana, a sorti d'autres collections telles que, par exemple, "Enciclopèdia Medicina i Salut" qui, preuve incontestable de sa qualité, est en train d'être traduite vers l'italien.

Il convient de signaler également qu'un livre comme *Europa Científica*, édité par la maison du même nom et traitant de l'état de la science dans notre continent, a été publié simultanément en sept langues, dont le catalan. Les éditeurs ne se seraient pas décidés s'il n'y avait pas eu chez nous une demande dans ce sens. Ces dernières années, bien des scientifiques ont opté pour collaborer avec les moyens d'information dans le but de divulguer des thèmes en rapport avec la branche dans laquelle ils travaillent. Ceci a entraîné l'apparition d'un bon nombre de divulgateurs scientifiques. Parallèlement, certains journalistes se sont spécialisés dans ces thèmes. Tout ceci a permis à l'opinion publique de se rendre compte que les thèmes scientifiques n'étaient pas si ardues qu'ils en avaient l'air et que, en tout cas, c'étaient des sujets aussi importants qu'intéressants. En définitive, on constate que l'offre en matière de divulgation scientifique a augmenté au même titre que la demande, et que la culture scientifique et la société en général en sont les grands bénéficiaires. □



XAVIER DURAN FÍSICIAN I JORNALISTA